



Déclaration préalable du SNUIPP-FSU11

Avant d'ouvrir cette première CAPD de l'année, il était important d'avoir ce temps de recueillement en souvenir de Fabienne Terral-Calmès. Ce drame du 4 juillet a démontré s'il en était besoin, combien notre métier est exposé. C'est une des raisons de la souffrance des enseignants qui s'exprime de plus en plus.

Concernant les inévitables qui sont censés venir contrebalancer le faible taux de satisfaction aux permutations, nous vous demandons solennellement de prononcer des inévitables non compensés, afin de tenir compte des situations familiales difficiles des collègues qui sont contraints de se mettre en disponibilité ou de continuer de travailler loin de leurs conjoints, parfois depuis plusieurs années. (Et ce dans le respect du barème établi pour les permutations...)

Cette rentrée 2014 voit la généralisation de la mise en place de la semaine des 4 jours et demi sur l'ensemble des écoles publiques de notre département. Sans revenir sur les interrogations légitimes des enseignants sur ces emplois du temps multiples dans les écoles audoises, les différences d'approche dans les discussions (quand elles ont eu lieu !) entre les élus, les enseignants et les parents d'élèves sur le sujet, les accroissements des inégalités qui existaient certes entre les communes et qui remettent en cause désormais le principe même de l'Égalité républicaine sur l'ensemble de notre territoire, les questions sont nombreuses pour la profession quant à la mise en place de ces nouveaux rythmes.

Effectifs en baisse, conditions de travail, salaires, réforme des rythmes scolaires revue, véritable formation initiale et continue..., voilà de vrais enjeux dont le SNUipp-FSU a fait ses priorités.

Notre École est en crise. La réforme des rythmes, désastreuse, vient un peu plus « charger la barque ». Cette rentrée semble « calme et sereine », quand on lit les manchettes de nos journaux locaux, et ceci en grande partie grâce aux enseignants... mais ce n'est qu'une apparence. Le SNUipp-FSU sera vigilant. Notre nouvelle Ministre doit entendre nos revendications et les fortes attentes des enseignants des écoles. La réussite des élèves, c'est notre métier ! Encore faut-il nous donner les moyens de le faire, et de bien le faire !